

Clin d'oeil



Automne 2021
Numéro 53

Journal des personnes stomisées de la région de Québec (03) et de Chaudière-Appalaches (12)

Regroupement des stomisés Québec-Lévis Inc.



3632, rue des Opaes
Lévis (Québec)
G6W 8C2



418-872-8121



r.s.q.l.inc@hotmail.com



RSQL.org

Le RSQL n'appuie aucunement les produits ou services mentionnés dans ce bulletin. Les opinions exprimées par les auteurs sont les leurs et ne reflètent pas nécessairement celles du RSQL.

Faute d'espace, nous ne pouvons pas toujours mettre les références, mais nous les fournirons sur demande.

Les informations contenues dans ce bulletin ne visent aucunement à remplacer les connaissances ou le diagnostic de votre médecin ou de votre équipe de soins de santé ; nous vous avisons de consulter un professionnel de la santé lorsque tout problème de santé se présente.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

- Président Louis Fontaine
- Vice-présidente Diane Boulanger
- Secrétaire Diane Boulanger
- Trésorière Raymonde Gagné
- Administratrice France Levesque

La correction du *Clin d'œil* est réalisée par

Mme Andréanne Gagné

SOMMAIRE - Automne 2021

Le mot du président	3
La lettre de Raymonde	10
Le mot de l'AQPS	13
Congrès de l'AQPS 2021	16
Y aura-t-il un jour un vaccin contre le cancer	18
Renaître par le sport et le plein air	20
Être dialysé, c'est quoi.....	22
Quand faut-il lâcher prise.....	23
Douche	25
Au XVIII siècle	26
COVID 19, vaccins, variants, passeports, etc.	28
MII et patience	31
Pas de rectum, juste un sac	33
Bien vivre avec sa stomie	36
Au revoir BBRAUN, bienvenue WELLAND	40
Don in Memoriam	42
Formulaire Don in Memoriam.....	43
La recette de France	44
Encore le crédit d'impôt pour personnes handicapées ..	46
Dysphagie	48
Formulaire d'adhésion	51

AU XVIII^E SIÈCLE

Par Diane Boulanger

Au XVIIIe siècle, on essayait de réanimer les noyés en leur soufflant dans le derrière...

Passy, près de Paris, dans les années 1740.

Un chirurgien attend dans une navette fluviale que son bateau soit rempli pour traverser la Seine. Une autre embarcation aborde près de lui, déposant ses passagers. L'un d'eux attire son attention : il clame avoir perdu sa femme dans la traversée. Seul un jeune enfant lui répond : elle est tombée à l'eau sans que personne d'autre que lui ne s'en aperçoive.

Guidé par le bambin, le mari retrouve sa femme et la repêche. Elle a l'apparence de la mort. Les gens s'attroupent, le mari pleure.

La pipe à la bouche, un soldat de passage s'enquiert du fait, et dit au mari de sécher ses larmes : avant peu sa femme serait vivante. Il donne sa pipe au mari, lui ordonne d'en introduire le tuyau dans l'anus de sa femme et d'y souffler la fumée de toutes ses forces. À la cinquième bouffée, on entend dans le ventre d'icelle un grondement considérable, elle rend un peu d'eau et revient à elle.



Ce récit d'époque provient de la littérature médicale. De fait, à partir de 1730, **la pratique de réanimation la plus recommandée** consistait bien à introduire de la fumée de tabac dans les intestins du noyé. Avant cela, rien ou presque n'était entrepris pour redonner la vie à ceux qui semblaient l'avoir perdue. En revanche, lorsque la réanimation des noyés retint l'attention du monde lettré (à l'époque, les noyés étaient nombreux, car peu de gens savaient nager), les plus grandes autorités scientifiques, du naturaliste français René-Antoine de Réaumur au médecin suisse Samuel Tissot, recommandèrent ardemment cette pratique.

À partir des années 1760, des sociétés philanthropiques mirent en place des organisations de secours d'urgence aux noyés dans les plus grandes villes d'Europe, plus ou moins soutenues par les pouvoirs en place. Ces organisations suivirent la littérature savante, et c'est ainsi que le long des canaux, fleuves et points d'eau se multiplièrent les « **boîtes fumigatoires** », contenant le nécessaire pour réanimer un noyé : principalement un soufflet spécial permettant d'injecter la fumée de tabac dans le derrière des victimes.

Comme quoi on n'arrête pas le progrès !



Boîte fumigatoire - 1760